



L'ÉLEVAGE DE PRÉCISION:

QUELS CHANGEMENTS DANS LA RELATION HOMME-ANIMAL ET DANS LA REPRÉSENTATION DU MÉTIER D'ÉLEVEUR PAR LES ÉLEVEURS ?

PRINCIPAUX RÉSULTATS DE 25 ENQUÊTES MENÉES AUPRÈS D'ÉLEVEURS PORCINS, BOVINS LAIT ET AVICOLES EN BRETAGNE, POSSÉDANT DES OUTILS DE PRÉCISION

Etude réalisée en 2016 par Emeline GANIS dans le cadre de son stage de Master 2
Co-encadrement Nathalie HOSTIOU, Florence KLING-EVEILLARD
emeline.ganis@gmail.com ; nathalie.hostiou@inra.fr ; florence.kling-eveillard@idele.fr

Co-financement GIS Elevages Demain, RMT Travail en Elevage et RMT Bien Etre animal

Les objectifs de l'étude

Les nouvelles technologies,
parfois associées à de nouvelles conditions de vie des animaux et de travail des éleveurs

*Transforment les situations
d'interaction entre l'éleveur
et ses animaux*

*Génèrent des données nouvelles sur
les paramètres biologiques et les
comportements des animaux*

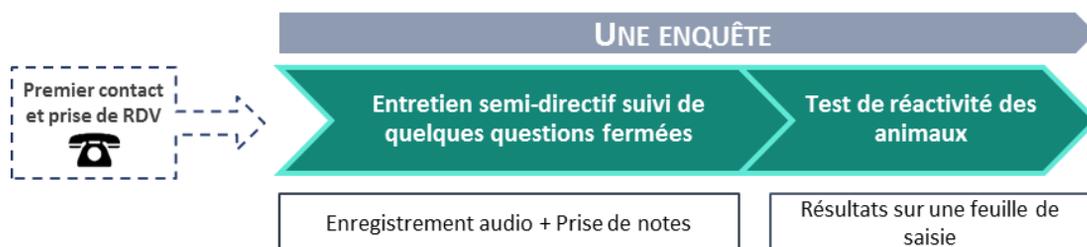
*Modifient le contenu du
travail de l'éleveur, les
tâches réalisées*

L'étude visait à identifier, décrire et comprendre les effets de l'élevage de précision sur :
La relation homme-animal Le regard porté par l'éleveur sur ses animaux Les satisfactions, le sens du métier pour l'éleveur

La méthode d'enquête

➤ **Entretiens semi-directifs pour recueillir le discours des éleveurs et leurs représentations sur :**

- Le métier d'éleveur / Le bon éleveur / Le bon animal
- L'arrivée des nouveaux outils / La transition
- La part des données et de l'observation visuelle
- Le travail avec les animaux et les outils
- La relation homme-animal
- L'élevage de précision et le métier d'éleveur



L'échantillon enquêté

🐮				🐮					🐔		
< 245 TRUIES		> 300 TRUIES		< 85 PRIM'HOLSTEIN		> 105 PRIM'HOLSTEIN			< 25000 POULETS		> 40000 POULETS
DAC	SELFIFEEDER	DAC	SELFIFEEDER	ROBOT	DC	ROBOT	DC	ROBOT+ DC	BOÎTIER RÉGUL.	PESON AUTO + BOÎTIER RÉGUL.	PESON AUTO + BOÎTIER RÉGUL.
3	2	2	1	2	2	4	1	1	2	1	4
8 ÉLEVAGES				10 ÉLEVAGES					7 ÉLEVAGES		

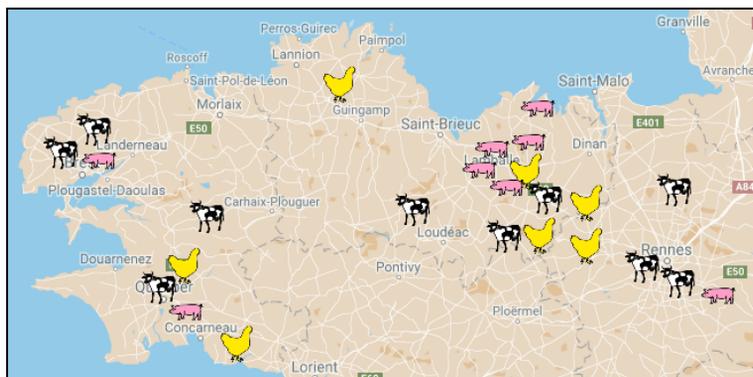
DAC = distributeur automatique de concentrés

Robot = robot de traite

DC = détecteur de chaleurs

→ 25 éleveurs bretons dont 7 femmes, équipés de nouveaux outils

→ Echantillon relativement jeune (moyenne d'âge de 45 ans) et des tailles d'exploitation plus importantes par rapport à la région et à la France.



Résultats sur...

L'INTRODUCTION DES NOUVEAUX OUTILS AU SEIN DE L'EXPLOITATION

Pour beaucoup d'éleveurs, la mise en place des outils de précision matérialisait une volonté d'exercer différemment leur métier : améliorer les conditions de travail (automates) ou gagner en technique et en performance (capteurs).

« Je trouvais que le robot, au-delà de décharger le travail à la main, enfin la contrainte de la traite, c'était tout cet ensemble de données, de gérer le troupeau différemment aujourd'hui qui m'intéressait » (éleveur laitier équipé d'un robot)

Les autres éleveurs ont investi dans de nouvelles technologies suite à des consignes de la filière et une certaine pression du contexte socio-économique (surtout en élevage porcin et avicole).

L'appropriation et la maîtrise des nouveaux outils se sont bien passées pour la majorité des éleveurs mais 5 éleveurs disent ne pas avoir été assez accompagnés.

En élevage porcin ou laitier la transition pour les animaux a cependant souvent demandé du temps.

Aujourd'hui l'intégration des nouveaux animaux apparaît comme une période clé où des opportunités existent pour l'éleveur pour établir des contacts avec ses animaux et mettre en place des stratégies d'habitation (jus de pomme pour apprivoiser les cochettes en quarantaine par exemple).

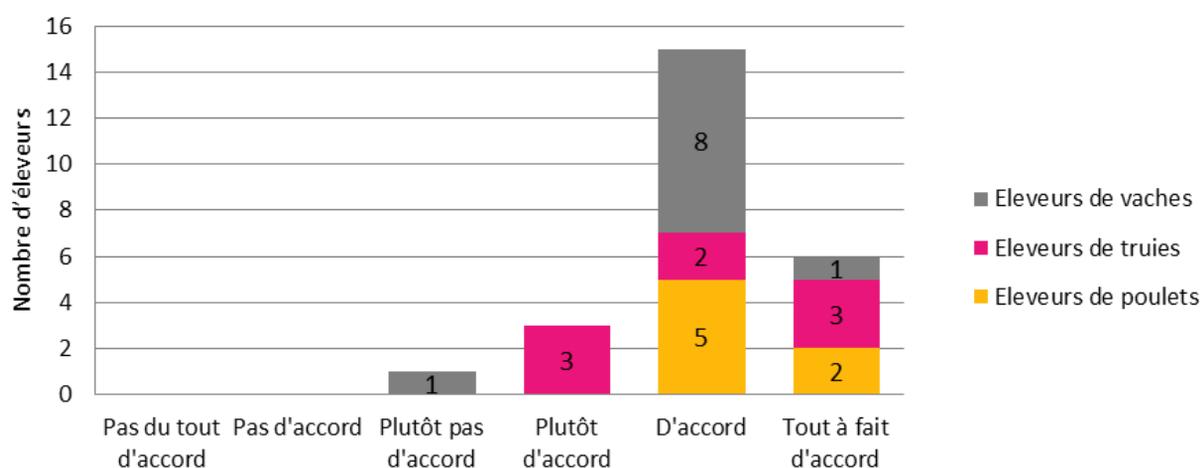
Résultats sur...

LES PERCEPTIONS DES ÉLEVEURS SUR L'ÉVOLUTION DE LEUR MÉTIER DEPUIS LA MISE EN PLACE DES OUTILS DE PRÉCISION

Les éleveurs accordent beaucoup d'importance à l'animal dans leur définition du « bon éleveur ». Il existe néanmoins une diversité dans les réponses avec :

- d'un côté le « bon éleveur » qui prend soin de l'animal-être sensible;
- et de l'autre côté le « bon éleveur » qui interagit avec l'animal productif, maîtrise la technique et bien d'autres compétences.

Les éleveurs évoquent un métier inchangé sur le fond mais de nouvelles tâches, et une nouvelle organisation des journées : davantage de temps sur l'ordinateur et, selon les éleveurs, soit plus soit moins de temps passé avec les animaux. La maîtrise des nouvelles technologies apparaît comme une nouvelle compétence du métier, devenu plus technique. L'aspect moderne du métier plait beaucoup à la plupart des éleveurs enquêtés, qui se sentent moins en décalage vis-à-vis des autres professions.



Résultats du questionnaire fermé pour l'affirmation : « En tant qu'éleveur, j'aime la modernité du métier »

4 éleveurs (porcins ou laitiers avec robot) évoquent un métier plus en contact avec les animaux et ont le sentiment d'être « plus éleveur » dans des conditions d'élevage où eux-mêmes et les animaux sont moins contraints dans leurs activités.

L'amélioration des conditions de travail et la connectivité du métier d'éleveur le rendent plus attractif pour les jeunes générations, d'après les éleveurs enquêtés. Certains font néanmoins part de certaines réserves quant à la distance nécessaire à prendre avec les outils, qui ne font pas tout, et à l'importance de l'œil et du ressenti que l'éleveur doit conserver.

« Il y a moins de tâches pénibles, tout est automatique, il faut de la surveillance, de la proximité avec les animaux, c'est autre chose (...) Ce n'est pas parce que c'est automatique qu'on n'a plus rien à faire, il y a beaucoup de surveillance » (éleveur de porcs)

Résultats sur...

LA PLACE DE L'ANIMAL DANS LA NOUVELLE ORGANISATION DU TRAVAIL ET LE TRAITEMENT DES DONNÉES

Les alarmes utilisées en élevage avicole permettent de régler les paramètres d'ambiance sans être dans le bâtiment, en cela elles réduisent les occasions de contact entre l'éleveur et ses poulets. Les alarmes n'influencent pas la manière de travailler avec les animaux pour les élevages porcins et bovins.

Des comportements différents aussi entre les éleveurs pour la gestion des chaleurs :

- certains se fient largement aux outils avec une observation visuelle ponctuelle,
- d'autres confirment toujours les chaleurs visuellement.

Cette différence de gestion des chaleurs traduit une importance accordée aux outils pour le travail avec les animaux différente entre les éleveurs.

La présence d'automates ne supprime pas nécessairement les contacts entre l'éleveur et ses animaux pour la tâche considérée. Certains éleveurs équipés d'automates continuent d'effectuer la tâche manuellement pour ne pas envoyer de vaches à la réforme ou pour habituer les génisses dans le cas du robot de traite par exemple, ou par manque de confiance dans la précision de l'outil, comme c'est le cas pour certains éleveurs de poulets possédant un peson automatique.

Les éleveurs possèdent ainsi une certaine marge de manœuvre quant à l'utilisation des outils, et l'équipement n'impose pas systématiquement une prise de distance avec l'animal.

Résultats sur...

RELATION HOMME-ANIMAL ET PLACE DES OUTILS DE PRÉCISION

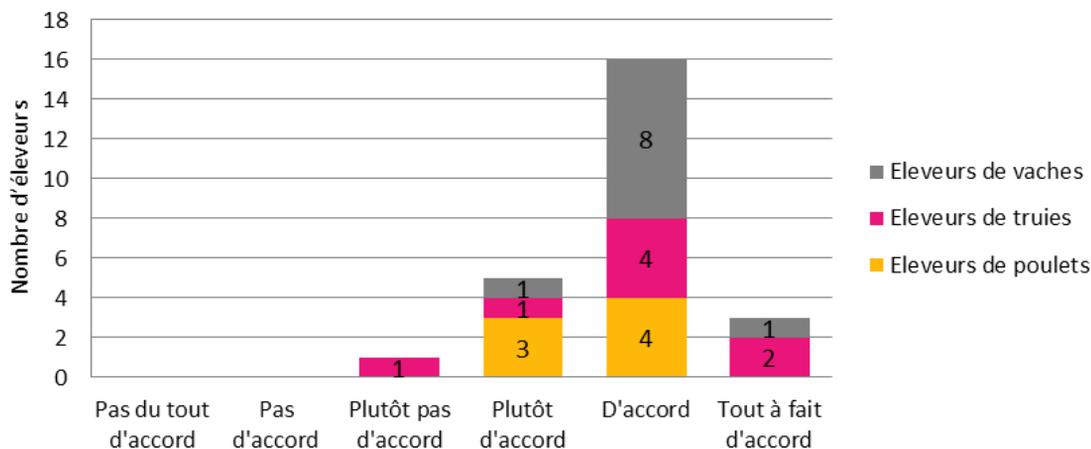
La notion de relation homme-animal n'a pas été facile à définir par les éleveurs, il leur a alors été demandé de qualifier ce qu'est, pour eux, une bonne relation homme-animal (BRHA).

Parmi la diversité des éléments de réponses donnés pour la définition de la BRHA, nous retrouvons l'idée selon laquelle la BRHA est celle qui permet un travail plus facile pour l'éleveur. L'équipement ainsi que le comportement de l'éleveur sont évoqués spontanément comme susceptibles d'influencer cette RHA.

Pour plus de la moitié des éleveurs, le comportement de l'éleveur influe sur la qualité de la relation homme-animal. Ce qu'ils appellent le comportement de l'éleveur fait référence à la manière de se comporter et à ses pratiques avec les animaux et au temps passé avec eux.

Tous les éleveurs qui ont mentionné la qualité de l'équipement de l'élevage pour avoir une bonne relation homme-animal pensent qu'il faut investir dans de bons outils et avoir un élevage propre et bien conçu.

Si les éleveurs n'ont pas tous mentionné l'équipement comme facteur principal contribuant à une bonne relation homme-animal, ils sont tous plutôt d'accord pour dire que l'élevage de précision peut améliorer la relation homme-animal (graphique page suivante).



**Résultats du questionnaire fermé pour l'affirmation :
« L'élevage de précision peut améliorer la relation entre les animaux et l'éleveur »**

FOCUS SUR LES ELEVEURS PORCINS



Pour les éleveurs porcins interrogés, la mise en groupe des truies et l'alimentation individuelle, par le DAC ou le Selffeeder, ont apporté une ambiance dans le bâtiment et dans le travail beaucoup plus calme et sereine, ainsi qu'une proximité avec les animaux, qu'ils apprécient.

Tous les éleveurs porcins estiment que la relation homme-animal s'est améliorée.

La plupart des éleveurs porcins ont mentionné « une truie calme » dans leur définition du bon animal et un travail plus facile pour qualifier une relation homme-animal de « bonne ».

Les enjeux d'une bonne relation homme-animal sont perçus par ces éleveurs qui mettent en place des pratiques en quarantaine pour habituer les cochettes à l'homme et ainsi faciliter l'habituation des animaux aux outils et aux manipulations sur le long terme. Ainsi, la moitié des éleveurs porcins disent souhaiter passer plus de temps avec les cochettes en quarantaine, dans un objectif d'habituer les cochettes à l'homme et d'avoir des truies plus calmes et dociles pour les manipulations.

FOCUS SUR LES AVICULTEURS



Les éleveurs de poulets de chair rencontrés parlent du bien-être des animaux et disent y être attentifs à travers la gestion des paramètres d'ambiance du bâtiment mais aussi dans leurs pratiques, en évitant par exemple de faire du bruit quand ils vont au milieu des animaux pour ne pas les stresser. Questionnés sur ce qu'est une bonne relation homme-animal en élevage, 4 vont évoquer le bien-être animal et 3 disent qu'il n'existe pas pour eux de relation homme-animal dans leur élevage. La gestion à distance des paramètres tend d'ailleurs à réduire les occasions de contact avec les animaux.

FOCUS SUR LES ELEVEURS LAITIERS



Parmi les éleveurs laitiers, les discours sont très divers sur la relation homme-animal et sur son évolution en lien avec l'élevage de précision. Certains disent ne pas avoir constaté de changement et, de fait, se montrent plutôt distants avec leurs animaux. D'autres, équipés de robot de traite, estiment que la relation est meilleure et ils évoquent à la fois des vaches plus calmes, et de leur côté plus de temps passé au contact des animaux, une meilleure anticipation et un meilleur suivi. Un seul (avec un robot de traite) parle de relation moins bonne et déplore de ne plus passer assez de temps avec ses animaux.

Résultats sur...

DES TESTS DE RÉACTIVITÉ POUR APPRÉCIER LA RELATION HOMME-ANIMAL DU POINT DE VUE DES ANIMAUX

Un protocole par espèce a été conçu afin de tester le comportement des animaux de l'élevage face à un observateur inconnu, l'enquêtrice, comme révélateur de la relation entretenue avec l'éleveur lui-même, c'est-à-dire de la relation homme-animal vue du côté de l'animal.

Pour les truies et les vaches, le test consiste à s'approcher de l'animal et à observer s'il fuit. La fuite montre qu'il cherche à éviter la proximité de l'homme, ce qui témoigne d'une moins bonne relation homme-animal, et une note est attribuée selon la distance de fuite.

Pour les poulets, le test consiste à observer, non pas la fuite, mais le rapprochement des poulets vers l'enquêtrice. Un indice de densité relative est calculé. S'il est égal à 1, la présence de l'observateur n'a aucun impact sur la répartition des poulets, et plus il est faible, plus la présence de l'observateur fait fuir les poulets.

L'échantillon très faible des élevages testés pour les truies, les vaches et surtout les poulets ne permet pas de tirer des conclusions quant à l'impact des outils sur les réactions des animaux vis-à-vis de l'homme, symbolisé par l'enquêtrice. Nous n'avons de plus aucune référence, seulement la moyenne du groupe qui dépend de l'expérience et donc non objective.

Néanmoins, les tests de réactivité réalisés dans les élevages laitiers et porcins ont d'une part permis de constater qu'ils étaient faisables dans le cadre d'une telle enquête. Ils ont mis en lumière une réelle diversité dans les réactions des animaux à l'homme parmi les élevages enquêtés. Cette diversité est difficile à expliquer car nous n'avons que ces résultats à disposition, et elle n'apparaît pas toujours de façon évidente liée au discours que l'éleveur tient sur ses animaux. Il aurait été intéressant d'observer les pratiques de l'éleveur avec ses animaux pour interpréter les résultats du test de réactivité.

EN CONCLUSION

Cette étude a montré que les motivations à l'acquisition de nouvelles technologies concernent exclusivement le métier, choix personnel ou incitation d'un conseiller ou de la filière, et qu'aucun éleveur n'a raisonné son choix de s'équiper sur les animaux ou sur la relation homme-animal.

Le métier est perçu comme étant plus technique qu'avant par les éleveurs et de nouveaux équipements technologiques deviennent alors nécessaires. Les éleveurs enquêtés mettent en avant comme bénéfiques un travail facilité avec les animaux, des situations plus faciles à maîtriser par eux et également une modernité du métier qui les rapproche des autres secteurs professionnels.

L'élevage de précision modifie les interactions entre l'éleveur et l'animal. Les automates remplacent l'éleveur pour une tâche précise et les capteurs fournissent beaucoup d'informations, pouvant déplacer la vision de l'animal vers quelque chose de beaucoup plus « numérique ». Cependant, les éleveurs ont des marges de manœuvre dans l'usage des outils avec les animaux qui concernent leurs pratiques de transition pour de nouveaux animaux, les tâches non entièrement déléguées aux automates et la mise en place d'éventuelles pratiques relationnelles avec les animaux.

Trois profils ont pu être identifiés (page suivante). Ils traduisent la diversité rencontrée au sein de l'échantillon enquêté. 11 éleveurs ne se retrouvent pas dans ces 3 profils ni dans un autre car ils sont trop différents les uns des autres.

L'IDENTIFICATION DE TROIS PROFILS D'ÉLEVEURS

GROUPE 1 : Des aviculteurs qui subissent la forte intégration de la filière mais qui sont satisfaits de la gestion à distance des paramètres d'ambiance des bâtiments (7 enquêtés)

Les éleveurs de poulets sont à part dans les identifications de profils car la filière avicole impacte fortement les choix et pratiques des aviculteurs.

Ces éleveurs sont équipés depuis relativement longtemps pour le suivi des paramètres d'ambiance. Ils se disent satisfaits du nouveau module Avitouch qui leur permet la gestion et les réglages à distance. De fait, cela contribue à réduire leurs contacts avec les animaux. Une diversité existe cependant parmi ces éleveurs. Ainsi, les pesons automatiques ne font pas l'unanimité : certains continuent de peser manuellement les poulets en fin de lot car ils estiment que l'automate n'est pas assez précis dans les poids annoncés ; d'autres délèguent entièrement la pesée, estimant que le peson est toujours plus précis que la pesée manuelle.

GROUPE 2 : Des éleveuses animalières qui prennent du recul par rapport aux données (5 enquêtées)

Ce groupe rassemble 5 éleveuses des 3 espèces pour lesquelles la première chose faite le matin en arrivant au bâtiment d'élevage est d'aller voir leurs animaux. Il apparaît très important pour elles de contrôler visuellement l'état du cheptel et se sentir l'ambiance du bâtiment. 3 éleveuses avouent prendre du recul par rapport aux informations fournies par les outils et vouloir conserver l'observation visuelle pour prendre une décision. Ces éleveuses se sont comparées à leur conjoint ou associé masculin qui accorde davantage d'importance aux données. Ces éleveuses mettent toutes en œuvre des pratiques relationnelles avec leurs animaux. Enfin, ces cinq éleveuses aiment leur métier et disent trouver leur satisfaction essentiellement dans le contact avec leurs animaux.

GROUPE 3 : Des éleveurs laitiers qui délèguent totalement la détection de chaleurs aux outils et qui utilisent « malgré eux » de nouvelles technologies (2 enquêtés)

Ces deux éleveurs possèdent des détecteurs de chaleurs comme seul équipement. Ils ont tous les deux investi dans des colliers et un logiciel de détection des chaleurs pour résoudre des problèmes en reproduction, détectant les chaleurs trop tard ou pas du tout. Ce sont leurs contrôleurs laitiers qui les ont incités à s'équiper. Ces deux éleveurs délèguent entièrement la détection des chaleurs à l'outil et ne contrôlent pas les chaleurs détectées avant d'appeler l'inséminateur. Ils disent tous les deux moins observer leurs vaches depuis qu'ils ont le détecteur. Ils sont en retrait par rapport aux nouvelles technologies.

Nous remercions vivement les éleveurs qui ont contribué à ce travail, en témoignant dans la phase préparatoire ou en répondant aux enquêtes.

Le mémoire complet d'Emeline Ganis est accessible à partir de février 2017 sur le site du GIS Elevage Demain <https://www.gis-elevages-demain.org/>